



Le Petit Plongeur

illustré

1947

N° 7 Ils ont lancé pour longtemps cet homme ébloui dans l'épaisseur des mers (Commandant Tailliez).



La mort à 120 mètres

Malgré les extrêmes mesures de sécurité adoptées par le Groupe de Recherches Sous-Marines de Toulon, un décès a endeuillé la série d'expériences entreprises depuis cet été dans le but de déterminer les limites physiologiques de la plongée. Le premier maître instructeur Fargues est la première victime de la course aux profondeurs. Il nous faut espérer que, grâce aux enseignements de cet accident, cette mort sera la dernière de l'aventure sous-marine.

Voici, d'après les déclarations d'un de ses compagnons de plongée, Jacques Cousteau, le récit de cet événement navrant : "...Une série de plongées profondes fut entreprise, et une corde graduée de cent vingt mètres de long fut déroulée. Nous de-

vions, cette fois-là, par mesure de sécurité, descendre, attachés par une drisse à la ceinture, et un plongeur-vigie devait se tenir constamment prêt à descendre au secours de son camarade en cas d'alerte.

"C'est le premier maître instructeur Maurice Fargues qui plonge le premier... A mesure qu'il descend, il nous envoie, en tirant sur sa ligne, le signal convenu... Subitement, les signaux cessent... Jean Pinard, son garde de corps, se précipite à l'eau pendant que nous tirons sur la corde de sécurité, et que nous ramenons Fargues à cinquante mètres où les deux hommes doivent se rencontrer... Pinard constate que son camarade n'a plus son embout dans la bouche : Fargues est inerte."

Malgré les soins intensifs prodigués pendant cinq heures, ses compagnons doivent se rendre à l'évidence : par cent vingt mètres de profondeur, distance vérifiée sur la planchette-témoin, Fargues s'est noyé...

La disparition de ce pionnier de la plongée, l'un des tout premiers piliers du GRS, ne sera pas inutile. Elle permettra de situer plus précisément les limites de la plongée autonome. Il est imprudent pour un plongeur débutant de dépasser quarante mètres, pour un plongeur expérimenté de séjourner jusqu'à soixante-cinq mètres ; au-delà, c'est le royaume des spécialistes et le spectre du danger.

Source : *Le Monde du Silence*, de J.Y. Cousteau et F. Dumas



UNE ÉNORME MINE DÉTRUITE AU FRIOUL

Les plongeurs autonomes collaborent avec les "pieds-lourds" au déminage des ports français. Cette photographie montre le stade ultime de la destruction d'une mine découverte dans le Vieux-Port, transportée au Frioul où elle sera "pétardée".

Source : *Information Y. Girault*

Un nouveau bateau pour le GERS

Le Groupe d'Etudes et de Recherches Sous-marines (anciennement GRS) vient de recevoir un bâtiment digne de ses activités. L'*Elie Monnier*, ex-*Albatros*, termine sa refonte et sera un aviso de recherches sous-marines bien équipé, économique, solide. Drôle d'histoire que celle

de ce navire construit par les Allemands à la fin de la guerre, il avait été saisi par les Russes dans un chantier du Reich. Attribué dans un premier temps à l'Angleterre, on l'avait oublié dans la Tamise. Puis, on ne sait trop en vertu de quel traité, il passa à la France, fut baptisé re-

morqueur et gagna Cherbourg. De transfert en transfert, il se transformait à chaque étape un peu plus en bloc de rouille. Amené à Toulon, il devient l'outil idéal et très attendu du GERS.

Source : *Le Monde du Silence*, de J.Y. Cousteau et F. Dumas



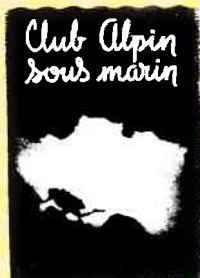
Pendant la pause... on reconnaît Portal, Beuchet, Girault.

SORTIE DU PREMIER JOURNAL DE PLONGÉE

Premier périodique traitant de la plongée sous-marine, le premier fascicule du Bulletin du Club Alpin Sous-marin de Cannes, édité à l'occasion de l'anniversaire du Club, nous offre :

- *La vallée de la mort*, de J.P. Souquet : excursion par soixante mètres de profondeur au sud-ouest de l'île Saint-Honorat.

- *Notre premier film sous-marin*, de W. Rozier : premières expériences de prises de vues avec Michel Rocca et H. Broussard.



- *Le vol sous-marin*, de P. Vanlaer : projet d'aile volante sous l'eau.

- *Plongée archéologique*, de L. Lehoux : la décou-

verte et la remontée d'une amphore.

- *Le mérou harponneur*, de H. Broussard : la capture d'un mérou de 28 kg.

- *Expédition en Corse*, du docteur Chenevée : chasse au marsouin à Macinaggio.

- *Nos cousins les mérours*, du docteur Piroux : une leçon de chasse au mérou.

Et ceci se termine par une morale du docteur Piroux : "N'invitez vos amis à manger le mérou que lorsque vous l'aurez au fond de votre bateau".

LA PLONGÉE AU SERVICE DE L'Océanographie ?

Le numéro de mai de la revue *Neptunia* reprend le texte de la conférence prononcée à l'Institut Océanographique de Paris par le lieutenant de vaisseau J.Y. Cousteau. Le principal de ces quatre pages traite de la difficulté des prises de vues sous-marines, et en particulier à grande profondeur. L'auteur est présenté par la revue comme un disciple de Le Prieur.





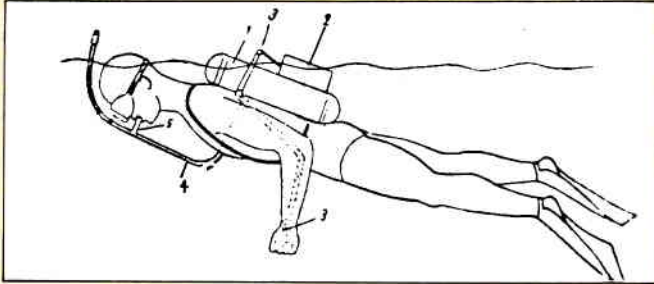
Le Petit Plongeur

illustré

N° 7 Ils ont lancé pour longtemps cet homme ébloui dans l'épaisseur des mers (Commandant Tailliez).

1947

LE SCAPHANDRE "CHONE"



1. Bouteille. 2. Compresseur. 3. Levier de compression. 4. Tuyau d'admission. 5. Embouchure. Soupape d'arrivée d'air libre.

Cet appareil permet de prolonger le temps de plongée de trois, quatre et même cinq minutes, suivant la profondeur et la quantité d'air emmagasinée par le nageur. De toutes façons, il limite la profondeur de plongée à une vingtaine de mètres, car la pression d'air nécessaire à cette profondeur ne peut guère être dépassée au moyen d'une pompe à main.

Il est constitué par un ensemble de bouteilles, un compresseur commandé par un levier passant sous le bras, un détendeur commandé par la pression d'eau et un ensemble de clapets. L'appareil, construit en

métaux légers, se transporte facilement.

Son fonctionnement très simple permet en surface de respirer l'air libre, la soupape d'arrivée d'air étant ouverte ; tout en nageant, il est possible d'actionner le levier de la pompe pour remplir les réservoirs ; au début, l'effort est minime, il croît au fur et à mesure que la pression augmente. En surface, le détendeur se trouve avec une pression nulle sur sa paroi flexible, il empêche l'air de sortir des bouteilles.

Dès que le nageur plonge, la soupape d'arrivée d'air libre se ferme et le détendeur entrant

en action libère l'air des bouteilles à une pression égale à celle supportée par le plongeur. L'embouchoir par lequel on respire est muni d'une soupape dont le rôle est de laisser échapper l'air consommé.

Au cours de la plongée, lorsque la réserve d'air est épuisée, c'est-à-dire lorsqu'il n'y a plus, dans la bouteille, que la pression égale à celle ambiante, le nageur sent une difficulté d'aspiration ; il n'a qu'à remonter sans se presser, car au fur et à mesure que la pression de l'eau diminue, l'air restant dans les bouteilles est libéré.

Source : La Chasse sous-marine, de R. Devaux

Ces sociétés de pêche à la nage vous attendent

Les chasseurs sous-marins désireux de s'inscrire à une société pourront s'adresser :
A Nice : 40 bd Victor Hugo, Société sportive nationale de pêche à la nage.
36 avenue Georges Clémenceau, Les Harponneurs.
A Perpignan : 3 rue des

Marchands, Les Harponneurs catalans.
A Montpellier : 12 rue du Grand Saint-Jean, Groupement de pêche et d'études sous-marines.
A Toulon : Brasserie ABC, bd de Strasbourg, Société sportive varoise de pêche à la nage.
Au Lavandou : 5 avenue Charles Cazin, Société

sportive varoise de pêche à la foène et à la nage.
A Casablanca : 46 rue Poincaré, La ligne de natation.

A Antibes : Au cap, le "Club des mérouviniens".

Source : La Chasse sous-marine, de R. Devaux

A LIRE

L'exploration sous-marine

par Claude Francis-Bœuf

Claude Francis-Bœuf annonce tout de suite la couleur : dès la page de couverture, il demande, en sous-titre "à quand le week-end par dix mille mètres de fond" !... Nous n'en sommes pas encore là... peut-être dans vingt ans, dans des maisons

sous la mer, bien que 10 000 m... Ça pèse !... Ce petit opuscule traite essentiellement d'océanographie, même s'il évoque brièvement les scaphandres Denayrouze-Piel ou Cousteau, et les hommes-grenouilles de Combat, qui sont à

la mode en ce moment. Il est question des instruments de mesure et des bathysphères (Beebe), bathyscaphes (Piccard-Cosyns). Mais nous ne sommes plus en plongée autonome. 64 pages. Editions Elzevin. Prix : 45 F.

Initiation à la chasse sous-marine

de Robert Devaux

Un très beau livre, très complet, très bien présenté par un imprimeur cannois, Robandy, avec une magnifique couverture peinte par un compagnon de Stalag de l'auteur. Une telle réalisation a pu voir le jour en ces temps de restriction !... Le manque d'illustrations en couleur en est le signe. Les chasseurs sous-marins, ou "gogglers", porteurs de lunettes sous-marines, trouveront tout dans ce livre : initiation, documentation sur le matériel, pratique de la chasse et aventures vécues... Sur trois cent vingt pages abondamment illustrées, on sent le "métier" de l'auteur et on devine le rôle de son équipe, maintenant rassemblée au sein du Club Alpin Sous-marin dont Robert Devaux était membre fondateur... Les illustrations, matériel et poissons, au nombre de 88, représentent une "encyclopédie du gogglers". 450 F.

La jungle du silence

par Bernard Gorsky

Six semaines de chasse sous-marine en juillet 1945 : réunion des chasseurs à Sainte-Maxime, le 17 juillet : il y a là Bernard Gorsky, 31 ans, Georges Andrieux, 34 ans, pharmacien à Lyon, Jo, 43 ans, Pierre, 37 ans, drapier. C'est tout ce qu'en dit Bernard. Les augures ne sont pas prometteurs : les Allemands et les Italiens ont dynamité, le débarquement a fait fuir le poisson, et déjà, les chasseurs sous-marins déciment les fonds (Bonnaud, le pé-

cheur, dixit !). En fait, les récits ne seront que merveilleuses prises et moments inoubliables, à l'époque où Port Cros était déserte et ouverte à la chasse, où les Issambres gorgeaient de poissons, où Saint-Tropez était plus attrayant sous l'eau que sur les quais... et, cela, raconté par un si bon écrivain ! A noter : une belle définition du monde sous-marin : l'Univers du Silence !

Chez Durel, éditeurs.

L'ASSASSINAT DE ROBERT DEVAUX

Membre du Club Alpin Sous-marin, auteur du célèbre ouvrage "Initiation à la chasse sous-marine", Robert Devaux n'aura pas vu la seconde édition de son livre. Ce brillant avocat a été vic-

time d'un assassinat. Pour une banale affaire d'achat d'un appareil photographique (matériel rare en 1947), il avait accepté un rendez-vous dans un endroit désert. Son interlocuteur l'a

froidement abattu pour le voler et a blessé grièvement sa jeune épouse. L'assassin, un artiste musicien fou, Billy Boy, a été arrêté.

Source : Information de H. Broussard

Les pistolets sous-marins "DOUGLAS" sont les meilleurs engins des "AS"



10 années d'expérience avec les meilleures références

LES SEULS COMPORTANT UN BRASSARD

M. FORJOT

CONSTRUCTEUR

7, Avenue Notre-Dame - NICE

LE FUSIL AMERICAIN

LE FUSIL CHAMPION DE FRANCE
4 PREMIERES PLACES AU
CHAMPIONNAT DE L'EQUIPE 1946

MONOGOGGLES - LUNETTES - RESPIRATEURS - PROPULSEURS
TOUJOURS LES MEILLEURS

8, RUE DU CONGRÈS, 8 - NICE

TÉL. : 872-26